

2011/2016 : Savoir, Droit et Langue amazigh

Cinq ans après le remaniement constitutionnel au Maroc la reconnaissance de Tamazighte comme langue officielle peine à devenir réalité en se concrétisant sur les bancs de l'école et dans les institutions publiques car en dehors des enseignes en tifinagh rien n'a changer.

"Qui perd sa langue perd son monde" dit un proverbe écossais et le "monde" Amazigh est un monde limité. L'enclavement linguistique maintient imazighen hors du savoir, hors de l'administration publique et hors du développement.

Comment peut-on prétendre construire et instruire lorsqu'on commence le processus d'apprentissage par une destruction massive de tout ce qui est le fondement même de l'identité d'un peuple, à savoir Sa Langue Maternelle.

Enseigner c'est inculquer les notions de bases, jeter les jalons des acquis nécessaires pour évoluer et trouver sa place dans le monde et défendre ses droits.

A l'école, on force les enfants à parler en arabe classique que personne ne parle plus

Dans les tribunaux, les prévenus sont jugés et questionnés dans une langue qu'ils n'ont jamais parlée.

Dans les administrations et les hôpitaux le discours de sourd continu et la vérité, les droits, et la justice se perdent.

Déclarée officielle et jugée comme étant non obligatoire par le ministre de l'Enseignement National et traitée de langue des singes par le ministre de l'Enseignement supérieur Tamazighte est aujourd'hui diabolisée.

En rattachant la langue à la religion, le débat sur la langue d'apprentissage et la place légitime de Tamazighte, est devenu un tabou et dire que l'arabisme au Maroc a échoué revient à désavouer la langue du coran.

Quoi de mieux en fait qu'un faux débat pour cacher le vrai : le système scolaire marocaine est un système aliénant et foncièrement raciste. Pourtant, il suffirait de rattacher l'enseignement à l'héritage culturel pour désamorcer cette crise et rendre l'école sa véritable fonction : édifier une société riche, ouverte et tolérante.

Recommandations :

S'inscrire dans la continuité culturelle et s'ancrer dans l'histoire du pays et permettre à toute cette masse amazighophone et même darijophone (le darija étant une amazighisation de l'arabe et bien d'autres langues) d'accéder au savoir et au droit.

Cesser de combattre les droits linguistiques d'Imazighen car cela équivaut à réfuter d'identité du Maroc et le droit d'exister au marocain lambda pour le maintenir dans l'ignorance de ses droits en tant que citoyen car la citoyenneté signifie qu'on est maître de son sort et conscient de qui on est.

Faire de tamazighte une langue d'enseignement et non uniquement une langue enseignée

.

Amina AMHARECH
Congrès Mondiale Amazigh

Groupe AZUL